

## **RC CSD Pensées 22.11.2023**

Mes ami-e-s,

Vous connaissez ma propension à railler la mainmise de nos amis d'Outre-Sarine sur la Revue du Rotary. J'ai dit railler, pas dérailler.

Mea culpa, je voulais simplement faire illusion, avec mes allusions.

Mais voilà que le Gouverneur 23-24, Simon Bichsel, vole à mon secours. Je cite : « Je vous souhaite de belles rencontres, enrichissantes sur le fond ET sur le plan linguistique, que ce soit dans votre langue maternelle, mais également dans la langue de la personne en face de vous. Cela devrait d'ailleurs constituer une évidence au sein de notre District 1990 ! »

Moi, vous me connaissez. Comme vous, j'ai prêté allégeance à notre honorable association, le Rotary. Je ne me départis pas de cette obligation morale et fais miens, les conseils de notre *Governor*.

Mon effort de prononciation ne vous aura pas échappé.

Le 9 novembre dernier, j'ai donc acheté la NZZ. Je ne savais pas que j'achetais, en même temps, ma rédemption.

Et là, tenez-vous bien, la NZZ du 9 novembre consacre plusieurs pages à... à l'actuelle star veveysanne, l'étoile montante, celle qui rayonne sur tout un district, celle qui place enfin Les Paccots, sur la carte de la Suisse... J'ai nommé, bien sûr, Alexis Monney.

Par modestie, probablement, son oncle, ici présent, n'en parlera pas. Moi, je le fais.

Alexis est bel et bien le neveu de notre penseur, Stéphane. Ses exploits de l'année dernière - ceux d'Alexis, pas de Stéphane - ne lui sont pas montés à la tête. La preuve ? Il l'a toujours sur les épaules.

Résultat des courses : tout le monde parle de lui, tout le monde l'aime.

Or donc, quand c'est la NZZ, le quotidien suisse de référence, qui consacre plusieurs pages et un article fort élogieux à notre cher Alexis, j'estime que je dois porter cela à votre connaissance.

Pour vous donner envie d'aller lire l'entier de l'article sur Internet, ou alors pour vous donner envie de vous mettre tout soudain à la langue de Goethe, je lis l'encart de la NZZ.

Et ne dites pas, ensuite, que je ne vous aurais pas avertis.

Je lis : « *Er fährt wie Beat Feuz und wird von einem früheren GC-Captain trainiert : Alexis Monney, das grosse Abfahrtstalent !* »

Oui, je sais, je vous l'avais dit...

Je suis donc allé chercher du renfort et ma conclusion auprès de Marc Twain. Je le cite, pour refermer ma parenthèse :

« *Les Allemands prennent un morceau de verbe, le placent ici, comme un piquet, puis se saisissent de l'autre morceau, le plantent bien plus loin, comme un autre piquet et, entre ces limites, ils entassent de l'allemand.* »

Merci de l'aimable attention que vous avez prêtée à mon propos.

Michel Chevalley